

**POUR INFORMATION****LA CROIX**

# Mali : le président démissionne, les militaires au pouvoir

Par **La Croix** (avec AFP), le 19/8/2020 à 08h25

**Le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a annoncé dans la nuit de mardi à mercredi 19 août sa démission et la dissolution du Parlement et du gouvernement, quelques heures après avoir été arrêté par des militaires en révolte. Ces derniers ont annoncé des élections dans un « délai raisonnable ».**



**Contesté dans la rue depuis plusieurs semaines, le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a été renversé mardi 19 août par un coup d'État militaire. Dans une allocution télévisée diffusée sur la télévision nationale ORTM dans la nuit de mardi à mercredi, le président Keïta, arrêté quelques heures plus tôt, a annoncé sa démission ainsi que la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée nationale.**

→ **EXPLICATION.** Au Mali, la contestation contre le président s'accroît

*« Je voudrais à ce moment précis, tout en remerciant le peuple malien de son accompagnement au long de ces longues années et la chaleur de son affection, vous dire ma décision de quitter mes fonctions, toutes mes*

*fonctions, à partir de ce moment, a dit Ibrahim Boubacar Keïta. Et avec toutes les conséquences de droit : la dissolution de l'Assemblée nationale et celle du gouvernement ».*

### **Les militaires au pouvoir ont annoncé des élections**

**Les militaires qui ont pris le pouvoir au Mali et poussé à la démission le président ont eux affirmé mercredi vouloir mettre en place une « *transition politique civile* » devant conduire à des élections générales dans un « *délai raisonnable* ».**

*« Nous, forces patriotiques regroupées au sein du Comité national pour le salut du peuple (CNSP), avons décidé de prendre nos responsabilités devant le peuple et devant l'histoire », a déclaré celui qui a été présenté comme le porte-parole des militaires, le colonel-major Ismaël Wagué, chef d'état-major adjoint de l'armée de l'air. « Notre pays, le Mali, sombre de jour en jour dans le chaos, l'anarchie et l'insécurité par la faute des hommes chargés de sa destinée », a accusé l'officier.*

→ **À LIRE. Mali, la violence sans contrôle**

**La mutinerie a éclaté mardi matin dans la garnison militaire de Kati, près de Bamako, et s'est transformée en quelques heures en coup d'État. Des soldats ont fraternisé avec des manifestants qui réclament depuis des mois la démission du président. Puis ils ont arrêté à Bamako le président Keïta et son premier ministre Boubou Cissé.**

**« Militaires putschistes »**

**Dans Bamako, les mutins ont été acclamés par des manifestants rassemblés pour réclamer le départ du président aux abords de la place de l'Indépendance, épice de la contestation qui ébranle le Mali depuis plusieurs mois, avant de se diriger vers la résidence du président Keïta.**

### **Un soldat français tué au Mali**

**L'organisation régionale de l'Afrique de l'Ouest, la Cédéao, a elle condamné l'action de « *militaires putschistes* » et a pris une série de mesures d'effet immédiat pour isoler le Mali. L'action des mutins a aussi suscité des protestations de l'ONU (le Conseil de sécurité se réunira ce mercredi en urgence à la demande de la France et du Niger), de l'Union européenne et de la France, dont 5 100 militaires sont déployés au Sahel, en particulier au Mali, dans le cadre de l'opération antijihadiste Barkhane.**

**Emmanuel Macron a exprimé mardi « *son plein soutien aux efforts de médiation en cours des Etats d'Afrique de l'Ouest* ».**

La Croix (avec AFP)